

**Les mots russes de la culture matérielle :  
les ambiguïtés du dualisme « mot d'origine slave » / « mot occidental »**

publié dans *La Revue Russe* (Paris), 41, 2013, pp. 85-99.

Serguei Sakhno, MCF HDR, U. Paris Ouest  
serge.sakhno@wanadoo.fr

Le lexique russe comporte un certain nombre de mots intéressants qui articulent, d'une façon complexe et parfois surprenante, le culturel et le matériel. Il s'agit notamment de couples lexicaux à sens quasi identiques, ou de couples à sens proches mais en partie distincts, tels que  
промышленность 'industrie' – индустрия 'industrie' (mais dans le russe moderne, l'emploi de ce dernier s'élargit : литературная индустрия 'industrie de la création et de l'édition littéraires) ;

производство 'production au sens général ou comme processus', s'agissant notamment de la production de biens matériels : production industrielle ou agricole, mais aussi « production » culturelle (cf. кинопроизводство 'industrie du cinéma') – продукция 'production, au sens plus concret de résultat', concernant notamment ce qui est produit par l'industrie ou par l'agriculture, ainsi que « production » dans le domaine culturel (cf. кинопродукция)'.  
Les couples de ce type sont dus à la coexistence de mots « russes »<sup>1</sup> avec des mots « occidentaux »<sup>2</sup> correspondants, c'est-à-dire avec des emprunts qui se situent dans le même champ sémantique.

L'histoire des emprunts dans la langue russe est longue, et il n'est pas lieu de la résumer ici : d'abord, des emprunts au grec (souvent par l'intermédiaire du vieux slave), avec de nombreux calques (Le Feuvre 2009 : 181) ; des emprunts au latin faits à différentes époques (Comtet 2002), ainsi que des emprunts provenant d'autres langues, notamment des langues scandinaves, sous des formes parfois complexes (Le Feuvre 2002).

Depuis 300 ans (dès le début du 18<sup>e</sup> siècle), le russe s'enrichit de nombreux mots venant du français (Breuillard, Keruhel 1979, Bracquenier 2011, 2012), du néerlandais, de l'allemand (parfois par l'intermédiaire du polonais), de l'italien et, en particulier dans la seconde moitié du 20<sup>e</sup> siècle et jusqu'à nos jours, de l'anglais dont l'implantation lexicale dans le russe d'aujourd'hui est notoire et souvent soulignée (Krysin 2004, Beliakov 2005).

Face à l'emprunt facilement identifiable en tant que tel (cf. продукция, продукт, mots « occidentaux »<sup>3</sup>), on a parfois affaire à un probable calque sémio-formel (exact ou approximatif). Ainsi производство = про-из-вод-ство, de производить, qui ressemble, sauf pour le préfixe из-, au latin *pro-duc-tio* (fr. *pro-duc-tion*), mot issu du verbe latin *pro-duc-ere* 'mettre en avant (pour vente, échange) ; créer, produire, cultiver, etc.', dérivé de *ducere* 'mener, conduire'.

Mais la ressemblance est encore plus frappante entre про-из-водить et le grec ancien *pro-ex-agô* 'mener le premier / mener auparavant (au combat) ; faire sortir avant le temps'<sup>4</sup>. Mais il faut noter aussi *pro-agô* 'mener en avant, faire avancer, produire au grand jour ; élever qqn en puissance ou en dignité ; porter au dehors, produire (des fruits) ; pousser, exciter ; au figuré : élever (des enfants)'<sup>5</sup>. Et on se rappelle que производство avait, au 18<sup>e</sup>-19<sup>e</sup> siècle le sens de 'fait d'élever qqn en rang, promotion militaire (производство в офицеры)'<sup>6</sup>, et que depuis le 18<sup>e</sup> siècle, dans la langue juridique, il a le sens de 'instruction (d'une affaire judiciaire) : производство дела в суде'<sup>7</sup>.

L'origine exacte de tel ou tel calque est dans certains cas difficile à établir. Assez souvent, le terme russe est parfois (quasi-)synonymique du terme occidental<sup>8</sup>, et cette situation apparaît souvent comme une redondance aux yeux d'un francophone : pourquoi le russe moderne a-t-il besoin de deux mots distincts pour rendre *industrie* : промышленность et индустрия<sup>9</sup> ?

Les emplois du mot « occidental » sont-ils toujours plus abstraits que ceux de son correspondant « russe » ? Non, contrairement à ce que nous font croire les couples bien connus tels que положение / ситуация<sup>10</sup>. C'est notamment le cas de производство qui est, dans la plupart de ses emplois, plus abstrait, plus général que продукция<sup>11</sup> (dont le sens se rapproche parfois de celui de продукт 'produit'), et cela concerne parfois aussi промышленность par rapport à индустрия, comme on le verra plus loin.

Quant à производство, terme dérivé du verbe производить imperfectif 'produire'<sup>12</sup>, notons qu'il est formellement analogue à произведение 'résultat d'une multiplication' et 'oeuvre (littéraire, etc.)', dérivé du perfectif произвести. V. Maïakovski n'a-t-il pas déclaré que la poésie était « une industrie »<sup>13</sup> ? (« Поэзия — производство. Труднейшее, сложнейшее, но производство », *Как делать стихи?*, 1926).

Dans cet article, nous étudions en particulier le couple промышленность / индустрия<sup>14</sup>, en le considérant sur le plan historique, mais surtout en nous intéressant à son fonctionnement dans la langue contemporaine.

Les exemples cités *infra* proviennent, sauf mention contraire, du « Corpus national de la langue russe » (*Nacional'nyj korpus russkogo jazyka*, www.ruscorpora.ru).

### Промысел, промыслить et промышленность

Comme nous l'avons indiqué, un mot considéré comme russe (ou en tout cas slave) peut en réalité être, à l'origine, un calque sémio-formel assez exact d'un lexème « occidental ».

C'est le cas du terme russe промысел 'activité permettant de vivre, de pourvoir à ses besoins (chasse, pêche : рыбный промысел) ; artisanat ; industrie (sens vieilli, cf. горный промысел 'industrie minière')' et 'providence divine', mot qui vient du vieux slave (et vieux russe) промысль = про-мысль 'réflexion ; prévision ; providence (divine) ; le fait de pourvoir à qqch., soin, préoccupation'.

Ce dernier est sans doute calqué<sup>15</sup> (en interprétant les données de Cejtin et al. 1994 : 522) par le vieux slave sur le grec *pronoia* = *pro-noia* 'prévision, pressentiment ; prévoyance, précaution ; acte réfléchi, en tant que suite d'une décision arrêtée d'avance ; providence (divine), etc.'<sup>16</sup>, tout comme le terme vieux slave (vieux russe) промышленение 'prévision ; providence (divine) ; le fait de pourvoir à qqch., etc.'<sup>17</sup>.

Or, on peut se demander si grec *prometheia* = *pro-meth-eia* 'prévoyance, prudence'<sup>18</sup>, qui ressemble de façon spectaculaire à промысль, a pu également servir de source pour le calque. En effet, la racine de про-мысль est sémantiquement analogue à celle de *pro-metheia* (-*meth-*), quoique étymologiquement non apparentée à *-meth-*.<sup>19</sup> Une formation proprement slave (ou balto-slave, cf. lituanien *pramonė* 'industrie') n'est pas impossible non plus<sup>20</sup>.

Le verbe vieux slave (et vieux russe) промыслити 'pourvoir à qqch., aux besoins de qqn, s'occuper de qqch. ou de qqn' correspond exactement au verbe grec *pro-noeō*<sup>21</sup> 'pressentir, prévoir ; penser d'avance ; pourvoir à qqch., être prévoyant, prendre des mesures de précaution', ainsi que, en partie, à *pro-manthanō* 'apprendre d'avance ; avoir appris d'avance, savoir'<sup>22</sup>.

Au milieu du 18e siècle, промыслить était encore possible au sens de 'prévoir', ainsi chez V. Trediakovski dans sa traduction d'un passage de l'*Art poétique* de Horace :

Rem tibi Socraticae poterunt ostendere chartae Verbaque *provisam rem* non invita sequerunt « Tu trouveras les idées dans la philosophie de Socrate ; quand tu la posséderas bien, les mots n'auront pas de peine à suivre »<sup>23</sup>

Того ради материю могут вам подать философические Сократовы книги, а речи за *промышленною материю* сами потекут. [В.К. Тредиаковский]. Горация Флакка «Эпистола к пизонам о стихотворении и поэзии» с латинских стихов прозою (1751-1752)]

où *промышленная материя* (ce qui ne doit surtout pas s'interpréter au sens moderne, comme 'tissu de fabrication industrielle' !) signifie 'la chose ou l'idée acquise d'avance (prévue, programmée)', *промышленная* étant un participe passé passif de *промыслить*.

Mais промышленный avait, au 18e siècle et au début du 19e siècle, s. des sens bien plus matériels :

a) comme adjectif ('relatif à une activité artisanale ; industriel') : « заводы промышленные » [И.Т. Посошков. Книга о скудости и богатстве (1724)] ;

b) comme participe ('obtenu par la chasse, s'agissant surtout d'animaux à fourrure') : « промышленные ими бобры » [Ф. П. Литке. Дневник, веденный во время кругосветного плавания на шлюпе «Камчатка» (1817)] ;

c) comme adjectif substantivé au pluriel ('chasseurs d'animaux à fourrure ou d'animaux marins') : « Некоторые из промышленных и алеут поженились на сих индианках » [Ф. П. Литке. Дневник ... (1817)].

Chez Vladimir Dahl (Dal' 1882 : 497), le verbe промышленлять / промыслить peut avoir une connotation neutre sinon positive (notamment dans des proverbes : И волк о своём гнезде промышленляет) ou en partie négative (Кто чем промышленляет, тот тем и надувает), tout comme промысел qui apparaît parfois au sens de 'habileté appliquée au mal ; ruse' dans des contextes négatifs (Не у ремесла вор, так у промысла) ou contextes ambigus (Всякое ремесло промысл, только воровство не промысл – énoncé polémique qui suppose un point de vue selon lequel le vol serait un « промысел » ; Бабы-то промыслы, что неправые помыслы).

Dans le russe moderne, промыслить (imperfectif : промышленлять) 'se procurer ce qui est nécessaire pour vivre'<sup>24</sup> ; s'occuper de' est considéré comme vieilli ou populaire par (Ožegov 1992 : 634). Cependant, промышленлять est annoté comme « familier » par (Kuznecov 2000 : 1017), et il semble bien actuel au sens péjoratif de 'vivre d'activités peu honorables, voire malhonnêtes, notamment de vols' (Карманники промышленляют в транспорте).

Quant à промышленность, il est d'abord attesté en 1793, chez N. Karamzine<sup>25</sup> au sens de 'activité qui implique efforts, application, inventivité', et 'toute activité productive ; ensemble des opérations qui concourent à la production et à la circulation des richesses' :

На всякой улице множество лавок, наполненных товарами. Везде знаки трудолюбия, промышленности, изобилия. Ни один нищий не подходил ко мне на улице просить милостыни. [Н. М. Карамзин. Письма русского путешественника (1793)]

Сельское трудолюбие награждается ныне щедрее прежнего в России, и чужестранные писатели, которые беспрестанно кричат, что земледельцы у нас несчастливы, удивились бы, если бы они могли видеть их возрастающую промышленность и богатство многих. [Н. М. Карамзин. Приятные виды, надежды и желания нынешнего времени (1802)]

Ce terme est formé à partir de промышленный, compte tenu des emplois anciens et contemporains à Karamzine, de промыс(е)ль, avec le suffixe de sens abstrait -ость, pour rendre le terme français *industrie* avec les sens que ce dernier avait à la fin du 18e siècle<sup>26</sup> :

1° 'moyen ingénieux, ingéniosité ; profession comportant une activité manuelle et demandant une certaine ingéniosité' ; 2° finesse, ruse ; 3° 'toute activité productive'.

On se rappellera que Pierre Corneille avait parlé de « l'imagination industrielle du poète » (*Discours des trois unités*) !

De ce point de vue, промышленность, dont la base provient historiquement sans doute d'un calque ancien du grec *pronoia*, peut être considéré comme un calque sémantique de *industrie*, le terme français lui-même étant issu du lat. *industria* (voir les détails *infra*).

Le sens restreint moderne du fr. *industrie* (apparu vers 1760-1770, selon Rey 1994 : 1020) : 'technique industrielle, machinisme ; ensemble des activités économiques ayant pour objet l'exploitation des richesses minérales, des sources d'énergie, ainsi que la transformation des matières premières en produits fabriqués' est encore peu présent dans les premiers emplois de промышленность chez Karamzine. Mais certains emplois se rapprochent du sens moderne du fr. *industrie* et du sens moderne du russe промышленность :

Сделайте что-нибудь долговременное и полезное; учредите школу, гошпиталь; будьте отцами бедных и превратите в них чувство зависти в чувство любви и благодарности; ободряйте земледелие, торговлю, промышленность! [Н. М. Карамзин. Приятные виды, надежды и желания нынешнего времени (1802)]

Au début du 19e s., le terme était aussi utilisé au sens large de ‘économie ; ensemble des opérations qui concourent à la production et à la circulation des richesses’ :

Как внешние сношения были бы ничто без военной силы, их поддерживающей и ограждающей внешнею безопасностью, так точно публичная экономия, то есть народная *промышленность* и финансы, не могли бы существовать, если бы не было силы, их покровительствующей и безопасностью их ограждающей. [М. М. Сперанский. Введение к уложению государственных законов (1809)]

A l’instar du tchèque (*průmysl* ‘industrie’) ou du polonais (*przemysł* ‘artisanat ; industrie’), le russe aurait pu utiliser промысел au sens de ‘industrie’, mais la dérivation en suffixe -ость à partir du participe adjectivé est significative : dès l’origine, le terme промышленность semble souligner le côté abstrait, « idéal » du phénomène désigné.

## Индустрия

Ce terme apparaît en russe à partir des années 1830, et il est emprunté à français *industrie* (avec ses différents sens actuels à l’époque). En français, *industrie* (tout comme anglais *industry*, allemand *Industrie*) remonte au lat. *industria* ‘activité secrète’, d’où les sens de ‘activité, application, assiduité ; intention (*ex industria* ‘de façon intentionnelle, préméditée’), *industria* étant lié à l’adjectif *industrius* ‘appliqué, zélé’<sup>27</sup> (cf. anglais *industrious* ‘assidu’). Jusque dans les années 1870, le russe reproduit, dans certains cas, les sens français anciens, encore vivants au 19e siècle, de *industrie* (‘ingéniosité, habileté inventive ; adresse, finesse ; toute activité productive’) :

Следовательно, повторяем опять, ежели перед нашими глазами в обществе происходит движение, стремящееся расширить арену человеческой *индустрии* и освободить ее от связывающих пут, то как бы ни поражало нас это движение своею необычностью, мы не имеем права видеть в нем ни анархии, ни так называемого «попрания авторитета». [М. Е. Салтыков-Щедрин. Итоги (1863-1871)]

Dans de nombreux contextes, l’emploi du terme se rapproche du sens moderne (‘technique industrielle, transformation des matières premières en produits fabriqués’), mais la présence de l’adjectif изобретательный ‘inventif, ingénieux’ est significative, comme c’est le cas dans le contexte suivant :

В эту минуту, например, факт, что вся *изобретательная* способность *индустрии* движется воспоминаниями искусства и образа жизни XVIII столетия, этот факт для меня столько же важен, как недавнее арестование одного № «National» за статью против возвращения правительственной системы к старому порядку вещей. [П. В. Анненков. Парижские письма (1846-1847)]

On observe également des emplois semi-péjoratifs ou péjoratifs (sens ‘habileté appliquée au mal, ruse ; activité répréhensible’ : on y retrouve les nuances négatives de промысел relevées chez V. Dahl), dont certains calqués sur le français de l’époque, cf. *coupable industrie* ‘activité délictueuse’<sup>28</sup>, *vivre d’industrie* ‘vivre d’expédients’, *chevalier d’industrie* ‘escroc qui vit sans travail et sans revenus et qui prend le titre de chevalier, baron, comte, etc.’<sup>29</sup> :

Прошел месяц, княжна не явилась за выкупом, и цепочка навсегда осталась у Морденки, который хранил ее как первый памятник своей *индустрии*, как начало задуманной мести. [В. В. Крестовский. Петербургские трущобы. Книга о сытых и голодных. Роман в шести частях. Части 1-3 (1864)]

Анна Григорьевна — в замужестве за *кавалером индустрии* Сан Фуа-ни-Луа<sup>30</sup>. [М.Е. Салтыков-Щедрин. Для детей (1863-1871)]

Здесь в роли *рыцаря*<sup>31</sup> *индустрии*, числящегося по революции, он без успеха старался примкнуть к разным политическим кругам, знакомился со всеми на свете и печатал невообразимый вздор. [А. И. Герцен. Былое и думы. Часть седьмая. Вольная русская типография и «Колокол» (1866)]

Même lorsqu’il fonctionne au sens moderne (‘technique industrielle, etc.’), le terme peut apparaître, à la fin du 19e s., dans un contexte manifestement polémique et critique<sup>32</sup> :

Ослабеют все проявления героического, живописного, трагического, демонического в жизни обществ, — иссякнут мало-помалу в ней и все религиозные, и даже все государственно-практические силы, разве за исключением одной *индустрии*, одного утилитаризма (весьма вдобавок обманчивого). [К. Н. Леонтьев. Кто правее? Письма к В.С. Соловьёву (1890-1891)]

Mais le terme peut avoir une connotation manifestement positive, comme dans cet exemple du début du 20e siècle, où *индустрия* voisine avec *промышленность* pour désigner, sous la plume de D. Mendeleev, toutes les activités économiques autres que l'agriculture (activités dont le développement est souhaitable selon l'auteur) :

Необходимость усложнить первичную сельскохозяйственную деятельность иными видами *промышленности (индустрии)* — для роста всего народного благосостояния, богатства и силы, свободы и порядка, образованности и трудолюбия — всего более относится к народам северным, подобным нашему, русскому, у которых для сельскохозяйственного труда назначается лишь малая часть года. [Д. И. Менделеев. Заветные мысли (1903-1905)]

### **Промышленность *versus* индустрия dans le russe d'aujourd'hui**

Selon (Evgen'eva 1981-1984), *индустрия* fonctionne au sens de 'фабрично-заводская промышленность с машинной техникой', alors que le sens de *промышленность* est plus large : 1. 'отрасль народного хозяйства, занимающаяся производством средств производства и предметов потребления, а также добычей природных богатств'. 2. (sens vieilli) 'промысел, ремесло'.

Mais aujourd'hui, le rapport semble s'inverser : dans les contextes contemporains, c'est *индустрия* qui élargit ses emplois, comme l'indique (Skljarevskaja 2000 : 269). Cf., parmi les exemples fournis par *Ruscopora* :

Её нам даёт судебная коллизия, которую переживает один из последних могижан стопроцентно отечественной *пивной индустрии* — тверская компания "Афанасий-пиво". [Евгений Толстых. *Пивка для рывка* (2003) // «Совершенно секретно», 2003.09.01]

*Индустрия* s'impose pour désigner en particulier les activités économiques « innovantes », non traditionnelles, notamment dans le domaine des affaires, des services, dans le domaine culturel et celui des loisirs, – domaines qui s'éloignent du modèle conceptuel de la fabrication de produits « matériels ». Voici deux exemples caractéristiques :

Поэтому поиск и сбор кактусов в природе, массовое производство посадочного материала и оборудования, информационное обеспечение — *индустрия* весьма прибыльная и широко развитая. [Д. В. Семенов. Сенсационный кактус // «Первое сентября», 2004]

Имеется целая *индустрия* по покупке собственности фирм. [Леонид Малков. Собственность как товар (2003) // «Бизнес-журнал», 2003.10.23]

Parmi les emplois récents, notons : книжная индустрия, литературная индустрия, музыкальная индустрия, индустрия отдыха и туризма, индустрия развлечений, индустрия услуг, индустрия рекламы, индустрия спорта, кадровая индустрия (comme synonyme de кадровый бизнес, рекрутинг). En composition avec des néologismes (anglicismes) : интернет-индустрия, дизайн-индустрия, event-индустрия, fashion-индустрия. Une locution comme книжная индустрия ou книгоиздательская индустрия remplace les termes книгоиздательство, книгопечатание, книготорговля et l'expression книгоиздательская промышленность<sup>33</sup>.

Cependant, dans la langue standard, le terme *промышленность* reste le mot central pour désigner l'industrie comme ensemble des activités économiques ayant pour objet l'exploitation des richesses minérales, des sources d'énergie, ainsi que la transformation des matières premières en produits fabriqués. Dans cette logique, il fait partie des locutions terminologiques

et des termes composés (domaine économique et socio-politique « traditionnel »), hérités en partie de l'époque soviétique. Il s'agit de termes tels que

горная промышленность, добывающая промышленность 'industrie d'extraction de matières premières', обрабатывающая промышленность 'industries de transformation (des matières premières)', тяжёлая промышленность, лёгкая промышленность, машиностроительная промышленность, оборонная промышленность, химическая промышленность, нефтехимическая промышленность, строительная промышленность, текстильная промышленность, пищевая промышленность (qui coexiste avec продовольственная промышленность 'industrie agroalimentaire'), электропромышленность etc. (voir notamment Karnycheff et al. 2009 : 381).

Dans beaucoup de cas de ce type, индустрия est possible : тяжёлая индустрия, лёгкая индустрия sont déjà mentionnés dans Ožegov 1992 : 252). Et le terme apparaît de plus en plus souvent dans les contextes contemporains, surtout s'il est en concurrence avec промышленность (строительная индустрия, пищевая индустрия):

Увеличилось потребление труб предприятиями *нефтегазодобывающей промышленности, машиностроения и строительной индустрии*. [Внешние факторы благоприятны (2004) // «Металлы Евразии», 2004.04.23]

Лёгкая *промышленность*, пищевая *индустрия*, множество других отраслей должны держаться на потенциале сельского хозяйства. [Владимир Плотников. Надо уметь держать удар (2002) ]

Пользователям russtroy.w-m.ru доступны справочные материалы в области «Градостроительства и архитектуры» (к примеру, федеральные целевые комплексные программы развития городов), жилищного строительства, *промышленности* строительных материалов и строй *индустрии*. [Светлана Шляхтина. Строительное законодательство во всемирной сети (2003) // «Строительство», 2003.01.27]

On trouve également компьютерная промышленность qui contraste avec индустрия информации (Karnycheff et al. 2009 : 394), alors que компьютерная индустрия est observé dans un contexte concurrentiel (présence de промышленность) :

Почему в развитых странах не возникает одной «сверхмонополии», полностью контролирующей, к примеру, всю *автомобильную промышленность* или *компьютерную индустрию*? [С. П. Капица и др. Синергетика и прогнозы будущего (Глава 1. Синергетика и изменение взгляда на мир) (2000)]

Промышленность semble parfois difficilement remplaçable par индустрия (?оборонная индустрия). Cependant, la locution оборонная индустрия apparaît sur Internet, quoique bien moins souvent<sup>34</sup> que оборонная промышленность :

Западная *оборонная индустрия* сильно страдает от утечки мозгов. (ros-sea-ru.livejournal.com/278257.html)

Parfois, индустрия fonctionne comme terme générique en combinaison avec отрасль 'branche, secteur' (отрасли индустрии), alors que промышленность fait partie des locutions qui désignent des branches industrielles concrètes :

Во второй половине 1990-х годов на фоне стабилизации количества забастовок в топливной *промышленности* значительно возросла их численность в других отраслях *индустрии*: машиностроении и металлургии, химической *промышленности* и *промышленности* строительных материалов, лёгкой и пищевой *промышленности*; в акциях протеста активное участие приняли строители и транспортные рабочие. [Александр Кацва. Россия 1990-х: Протестное движение // «Отечественные записки», 2003]

En définitive, промышленность résiste et, de façon paradoxale, peut parfois remplacer индустрия dans des contextes qui semblent l'exclure, comme индустрия развлечений<sup>35</sup>. Mais il est vrai que dans ces cas, il fonctionne comme une métaphore :

Браки заключаются на небесах, а регистрируются и расторгаются в ЗАГСе (и за деньги). Имеется целая "*загсовая промышленность*" - сеть ЗАГСов, доходящая даже до мелких сельсоветов, выпуск коленкорковых корочек и всевозможных бланков, штампов, сбор пошлин, выдача справок и т.д.

(...) Можно даже говорить о *финансовой промышленности* - области человеческой деятельности, направленной на программное, аппаратное, технологическое обеспечение инструментальных (финансовых) рынков. (Levenčuk 1999)

Cette métaphorisation souligne le caractère « matériel » des activités décrites. Par ailleurs, c'est une des conséquences de l'accès (tout récent) de *индустрия* au statut de terme générique qui commence à être ressenti comme trop « neutre » et « incolore ».

### Conclusion

L'analyse des couples lexicaux tels que *промышленность* / *индустрия* montre que dès qu'on le soumet à une étude systématique (menée à la fois en diachronie et en synchronie), le dualisme observé, loin d'être une simple redondance, révèle une sorte d'abîme lexicosémantique. En effet, *промышленность* établit dans le discours russe des liens, complexes et mouvants au fil du temps, parfois contradictoires, avec *индустрия*, mais le mot garde ses liens avec *промысел* dans ses différents sens, où l'on passe de « réflexion par anticipation » au « fait de subvenir, de *pourvoir* aux besoins matériels », ensuite à « activité permettant de *pourvoir* aux besoins matériels ».

C'est en partie analogue d'une part à l'évolution sémantique de *индустрия* et des lexèmes occidentaux basés sur le latin *industria*, et d'autre part, à celle de la famille lexicale issue du verbe latin *providere* = *pro-videre* 'voir de loin ; prévoir ; prendre des précautions ; préparer à l'avance', d'où notamment les mots français *pourvoir*, *provision*, *approvisionner*, etc., ainsi que le russe *провизия* 'provisions (alimentaires)' et *провидение* 'prévision, anticipation (y compris scientifique) ; providence divine', terme qui remplace aujourd'hui, dans ce dernier sens, *промысел* 'providence divine' (vieilli).

Et on peut y ajouter un emprunt russe récent à l'anglais : *провайдер* 'fournisseur (d'accès Internet par exemple)', de angl. *provider*, dérivé du verbe *provide* 'prévoir ; pourvoir ; fournir', verbe anglais d'origine latine.

Par ailleurs, dans la conscience d'un russophone moyen, *промышленность*<sup>36</sup> s'inscrit dans un paradigme sémio-formel (« mots en *про-* qui se rapportent à la *production* et à l'alimentation »). Ce paradigme comporte des termes « russes » (*производство*, *произведение*, ainsi que *продовольствие* 'provisions alimentaires' et peut-être *пропитание* 'le fait de subvenir à ses besoins alimentaires') et « occidentaux » (*продукция*, *продукты*, *продуктовый магазин*, d'où fam. *продмаг*). Dans cette perspective, *промышленность* peut être rapproché par un russophone moyen de *провизия*, *провиант*<sup>37</sup> 'provisions alimentaires', mots vieillis), ces derniers n'étant pas forcément reconnaissables comme emprunts, mais aussi de l'anglicisme tout récent *промоушн* 'promotion en marketing' (angl. *promotion*).

On peut supposer que sur le plan sémantique, ce paradigme entretient, au niveau sans doute inconscient, un lien « atavique » avec le concept ancien de « providence ». L'industrie est-elle conceptualisée, au travers du terme *промышленность*, comme providentielle ?

### Bibliographie

- Archaimbault Sylvie, *Préhistoire de l'aspect verbal. L'émergence de la notion dans les grammaires russes*. Paris, CNRS Éditions, 1999.
- Archaimbault Sylvie, « La transparence de la racine », *Revue des études slaves*, Paris, 83, 2-3, 2012, p. 651-662.
- Bailly Anatole, *Dictionnaire grec-français*, Paris, Hachette, 2000.
- Beliakov Vladimir, « Le russe d'aujourd'hui : le fonctionnement des emprunts », *La Revue russe*, Paris, 27, 2005, p. 89-102.
- Beliakov Vladimir, *Les stéréotypes linguistiques en russe, sémantique et combinatoire*, Dijon, EUD, 2012.
- Bracquénier Christine, « Adaptation des emprunts lexicaux du français par la langue russe, de Karamzine à Akounine », *Actes du Colloque international*, Craiova, Editura universitaria, 2011, p. 65-77.
- Bracquénier Christine, « Les éléments lexicaux et syntaxiques français en russe », *Les langues latines et l'interculturalité, Actes du colloque*, Moscou, 2012, p. 19-22.

- Breillard Jean, « Karamzine et la France. Première partie », *Slovo*, Paris, 16, 1996, p. 65-95.
- Breillard Jean, « Karamzine et la France. Deuxième partie », - *Slovo*, Paris, 18-19, 1997, pp. 387-482.
- Breillard Jean & Keruhel Pierre, « L'identification des emprunts français dans le russe du début du XIX<sup>e</sup> siècle, bilan d'une recherche », *Revue des Études slaves*, Paris, 52, 4, 1979, p. 467-476.
- Cejtlin R. M., Blagova E., Večerka R. et al., *Staroslavjanskij slovar'*, Moskva, Russkij jazyk, 1994.
- Comtet Roger, « Le latin des Lumières en Russie », *Slavica Occitania*, Toulouse, 15, 2002, p. 225-274.
- Dal' Vladimir I., *Tolkovyj slovar' živogo velikorusskogo jazyka*, Sankt-Peterburg, t. 3, Moskva, M. Vol'f, 1882.
- Drugovejko-Dolžanskaja S., *Čem promyšljaet promyšlennost'*, 2013, <http://www.gramma.ru/RUS/?id=14.45>.
- Evgen'eva Anastasija P. (dir.), *Slovar' russkogo jazyka*, 2<sup>e</sup> éd., t. 1-4, Moskva, Russkij jazyk, 1981-1984.
- Gaffiot Félix, *Dictionnaire latin-français*. Paris, Hachette, 2000.
- Karnycheff André, Sélaudoux Marie-José, Tuja Noëlle, Vanel Valentina, *Slova. Médiacopie du vocabulaire russe*, Paris, Ellipses, 2009.
- Krongauz Maxim, *Pristavki i glagoly v russkom jazyke. Semantičeskaja grammatika*, Moskva, Jazyki russkoj kul'tury, 1998.
- Krysin Leonid P., *Russkoe slovo, svoë i čužoë. Issledovanija po sovremennomu russkomu jazyku i sociolingvistike*, Moskva : Jazyki slav. kul'tury, 2004, Ire partie.
- Kuznecov S. A. (dir.), *Bol'shoj tolkovyj slovar' russkogo jazyka*, Sankt-Peterburg, Norint, 2000.
- Le Feuvre Claire, « Deux exemples d'interférences linguistiques dans les textes novgorodiens anciens: l'église et le maître », *Revue des études slaves*, Paris, 74, 2-3, 2002-2003, p. 431-440.
- Le Feuvre Claire, *Le vieux slave*, Leuven, Paris, Peeters, 2009.
- Levenčuk Anatolij, *Ot finansovoj alximii k ximii fininstrumentov*, 1999, [http://www.libertarium.ru/l\\_lib\\_lev\\_1401](http://www.libertarium.ru/l_lib_lev_1401).
- Ožegov Sergej I., Švedova Natalija Ju., *Tolkovyj slovar' russkogo jazyka*, Moskva, Az, 1992.
- Rey Alain (dir.), *Dictionnaire historique de la langue française*. Paris, Le Robert, 1994.
- Rey Alain (dir.), *Dictionnaire culturel en langue française*, t. 1- 4, Paris, Le Robert - S.E.J.E.R., 2005.
- Sakhno Sergueï, 2001, *Dictionnaire russe – français d'étymologie comparée : Correspondances lexicales historiques*. P. : L'Harmattan.
- Sakhno Sergueï, 2002, « Autour des prépositions russes *o(b)* et *pro* : problème des parallèles lexico-sémantiques slavo-latins », *Slavica Occitania*, Toulouse, 15, 2002, p. 157-178.
- Santos Marinas Enrique, « Les mécanismes d'adaptation des emprunts et la formation des calques nominaux dans la traduction de l'Évangile en vieux slave (résumé de la thèse de doctorat soutenue en 2004 à l'Université Complutense de Madrid) », - *Revue des études slaves*, Paris, 77, 3, 2006, p. 477-482.
- Skljarevskaja G. N. (dir.), *Tolkovyj slovar' russkogo jazyka konca XX veka. Jazykovye izmenenija*, Sankt-Peterburg : Folio-Press, 2000.
- Sreznevskij Ivan I., *Materialy dja slovarja drevne-russkogo jazyka*, t. 1-3, Graz, Akademische Druck- und Verlagsanstalt, 1955.
- Viellard Stéphane, *Lire les textes russes*, Paris, PUF, 2002.

<sup>1</sup> Le terme est certes conventionnel : il s'agit de mots d'origine slave, dont certains issus du vieux slave (ou du slavon), d'autres issus du vieux russe, ainsi que de mots formés à partir d'éléments d'origine slave, même si les mots en question sont des calques (anciens ou récents).

<sup>2</sup> Terme également conventionnel, et on se situe au point de vue du russe : dans cette vision, le grec est une langue « occidentale ».

<sup>3</sup> Ce qui ne veut pas dire qu'un terme comme продукт est clairement identifiable comme emprunt par tout locuteur du russe : à cause notamment de son usage courant au sens de 'produits alimentaires' (продукты, cf. aussi продуктовый магазин, d'où fam. продмар), il peut être rapproché par un russophone moyen de продовольствие 'alimentation', mot d'origine proprement slave, du vieux slave продовьль = про-довьль 'suffisance (en approvisionnement)', avec ses dérivés (cf. продовольственные товары 'produits alimentaires', d'où fam. продтовары).

<sup>4</sup> Je remercie M. Olivier Azam (MCF, ENS Paris) de m'avoir fourni des indications sur cette correspondance.

<sup>5</sup> Cf. aussi grec *paid-agogos* 'celui qui mène l'enfant (chez le maître)' (> fr. *pédagogue*), mais aussi *pro-agôgeia* 'prostitution'.

<sup>6</sup> Cet emploi, lié à l'emploi correspondant du verbe про-из-вести est plus ancien : dans (Sreznevskij 1955), il est donné au sens de 'élever qqn en puissance ou en dignité' (избрани боудуть игумѣнъмъ и произведени боудуть, 11<sup>e</sup> siècle), et (Sreznevskij 1955) le met en rapport avec grec *problêthênai*, aoriste passif de *pro-ballo* 'jeter devant soi, etc. ; produire au dehors (fruit), etc. ; proposer pour une fonction'.

<sup>7</sup> Cf. : Производство дела в суде должно быть окончено в самое меньшее сколь можно время [Екатерина II. Наказ Комиссии о составлении проекта нового Уложения (1767)].

<sup>8</sup> Cette dualité a souvent été commentée et débattue dans le monde russe, sous des formes diverses (Viellard 2002 : 61-68). L'exemple le plus célèbre est la critique par l'amiral A. S. Šiškov (1754-1841) des trois modes de création de termes nouveaux que sont a) l'emprunt, b) la dérivation et c) le calque. Šiškov condamne l'emprunt (comme моральный), la dérivation abusive (comme будущность 'futurité' à la place de будущее время) et le calque, ce



dernier étant même implicitement accusé de trahison : les calques « traduisent mot à mot en russe des noms, des verbes et des expressions entières du français, ils les font passer arbitrairement de la littérature française dans la littérature russe en leur conservant le même sens, comme on fait passer des officiers de leur armée dans la nôtre en leur conservant le même grade » (Archaimbault 2012 : 654-656). Pour le rôle des calques en russe, notamment dans le domaine grammatical, voir Archaimbault 1999.

<sup>9</sup> (Ožegov 1992 : 252) glose ces termes comme équivalents.

<sup>10</sup> Cf. вертикальное положение (impossible d'avoir \*вертикальная ситуация) ; материальное положение в семье / экологическая ситуация на планете. La question est certes complexe et elle dépasse le cadre du présent article.

<sup>11</sup> Sauf contextes rares où продукция a un emploi de type « abstrait » et où il apparaît comme synonyme absolu de производство : Наша продукция достигла довоенного уровня, [...] материальный остов производства восстановлен в размерах довоенного периода. [Н. И. Бухарин. О характере нашей революции (1920-1929)].

<sup>12</sup> Certaines collocations avec ce verbe au sens de 'faire' (produire, produire) sont abordées dans Beliaikov 2012 : 114.

<sup>13</sup> Traduction de E. Triolet (cité d'après Rey 2005 : 2, 1954). « Production » serait certes plus exact du point de vue formel.

<sup>14</sup> Nous ne pouvons donner ici une description détaillée du couple производство / продукция qui mérite une étude à part.

<sup>15</sup> Parmi les travaux sur les calques en vieux slave à partir du grec, cf. Santos Marinas 2006.

<sup>16</sup> Le concept de *pronoia*, calqué en latin par *pro-videntia* a joué un rôle important dans la culture européenne, cf. Parma C., *Pronoia und Providentia: der Vorsehungsbegriff Plotins und Augustins*. Leiden, E. Brill, 1971.

<sup>17</sup> Cf. aussi Sreznevskij 1955 : 2, 1545-1549.

<sup>18</sup> Ce mot grec expliquerait le sens du nom mythologique de *Prométhée* : *Pro-mêth-eus* « Prévoyant », ce qui correspond bien au personnage de ce « héros civilisateur » qui aurait enseigné de nombreux arts utiles aux hommes, élément significatif qui s'accorde parfaitement avec le concept de промысел, промышленность ! Le frère de *Prométhée* s'appelait en revanche *Epiméthée* = *Epi-meth-eus* « Qui réfléchit après coup ; avisé, sage, prudent », un personnage présenté comme borné. Mais des linguistes supposent un rapprochement de *Promêtheus* plutôt avec sanskrit *pramathyu-s* 'voleur', en soulignant que le mythe védique du feu dérobé aux dieux par Mātariśvan est analogue au mythe grec (Fortson Benjamin, *Indo-European Language and Culture: An Introduction*. London, Blackwell Publishing, 2004).

<sup>19</sup> Cette dernière étant liée à grec *manthanô* 'apprendre ; remarquer ; comprendre', cf. *mathêma* 'ce qui est enseigné', d'où fr. *mathématique*.

<sup>20</sup> Cf. le prénom slave ancien *Přemysl* qui est celui du premier prince tchèque (personnage semi-légitime), fondateur de la dynastie tchèque des *Přemyslides*. Ce prénom (en polonais : *Przemysław*, avec influence de \*slava 'gloire') peut s'interpréter comme « Prévoyant » (cf. *Prométhée*) ou « Celui qui réfléchit, intelligent ». Selon la légende, l'un des trois fils de *Přemysl* s'appelait *Nezamysl* - ce qui apparaît comme un antonyme de *Přemysl*. Cf. tchèque *přemýsl* 'réfléchir', mais *promysl* (*si*) 'examiner à fond, réfléchir sur', *průmysl* 'industrie', ainsi que polonais *przemysł* 'inventivité, ingéniosité (sens vx) ; artisanat ; industrie (mot très actuel dans ce sens, alors que *industria* est jugé comme vieilli), *przemyslec*, *przemysleć* 'réfléchir à l'avance', *przemysłność* 'adresse, inventivité, ingéniosité' ; haut-sorabe *přemysł* 'artisanat ; industrie', *přemyslić* (*sej*) 'réfléchir à l'avance', *přemyslenosć* 'raison, bon sens ; embarras'.

<sup>21</sup> De *noeô* 'se mettre dans l'esprit ; avoir dans l'esprit, méditer, projeter, etc.'. Quant au préfixe grec *pro-* 'devant, en avant ; avant, auparavant, etc.', il est historiquement identique au latin *pro-* et au russe (slave) *про-*, ces préfixes correspondant aux prépositions : grec *pro* 'devant, avant, etc.', lat. *pro* 'en avant, devant, en faveur de, etc.' (> fr. *pour*), russe *про* 'pour ; à propos de'. Le prototype indo-européen est \**pro* 'en allant en avant ; au-dehors'. Pour les détails, voir Sakhno 2002. Le préfixe russe *про-* est étudié dans Krongauz 1998.

<sup>22</sup> D'où *Přomantheus* 'celui qui sait l'avenir', épithète de Zeus. Pas de rapport certain entre *pro-manthanô* et *pro-manteuô*, de *mantis* 'prophète, devin'.

<sup>23</sup> Traduction plus littérale : « Les papiers (les livres) Socratiques pourront montrer à toi la chose (les idées), et les mots suivront (exprimeront) non malgré eux (sans effort) la chose (l'idée) acquise d'avance ».

<sup>24</sup> A titre de parallèle sémantique (sens « besoins vitaux »), cf. grec moderne *bio-mêkhania* 'industrie ; entreprise (y compris commerciale)', du grec ancien *bio-mêkhania* 'moyen de gagner sa vie, de se procurer des moyens d'existence', grec moderne *bio-tekhnês* 'artisan' ; *bio-palaistês* (« vie-lutteur ») 'un travailleur' et *bio-palê* 'lutte pour l'existence'.

<sup>25</sup> La primauté de N. Karamzine dans la création de промышленность est parfois remise en question, cf. Drugovejko-Dolžanskaja 2013. En tout cas, Karamzine a pu créer un néologisme sémantique en l'utilisant avec les sens du fr. *industrie* (voir Breuillard 1997 : 389, à propos d'un autre mot).

<sup>26</sup> Rey 1994 : 1019-1020, Rey 2005 : 2, 1949-1954.

<sup>27</sup> L'étymologie de *industrius* est intéressante : on suppose une forme \**endostruos*, de \**endo-* / \**indu-* (forme renforcée archaïque de *in* 'dans') 'à l'intérieur' + *struere* 'empiler, étendre, étaler, disposer, construire, édifier, mettre en place, préparer, concevoir (projet), etc.', ce qui est analogue au grec ancien *busso-domeuô* 'bâti au fond

de son esprit ou de son coeur, machiner secrètement (sens souvent péjoratif), de *bussos* ‘fond de mer’ (d’où *a-bussos* ‘sans fond’ > fr. *abysses*) + *domeô* ‘bâtir’ (cf. grec *domos* ‘maison’). Cette « forme interne » de *индустрия* peut être opposée à celle de *промышленность* dans le discours russe moderne : « ...*Промышленное* связано не только с усердием (именно так переводится *industry*), но, прежде всего, с систематическим мышлением вперед » (Крупнов Ю. В., « Система среднего профессионального образования как организатор промышленного развития России », *Народное образование*, Москва, 8, 2001). Drugovejko-Dolžanskaja 2013 commente : « Подобно тому, как в русских сказках герой достигает успеха благодаря изворотливости ума или "промыслу Божьему", а вовсе не "старательности, трудолюбию, усердию, прилежанию", и успехи экономического развития связываются в российском сознании прежде всего с движением мысли, а вовсе не с усилиями по ее воплощению ».

<sup>28</sup> En français moderne : seulement en emploi ironique.

<sup>29</sup> D’abord *chevalier de l’industrie* : cette expression française (1633) est inspirée des romans picaresques espagnols, et elle calque l’espagnol *caballero de (la) industria* ‘escroc, aventurier’.

<sup>30</sup> On appréciera le sens ironique de ce nom français imaginé par l’écrivain : *Sans Foi ni Loi*.

<sup>31</sup> Pour la métaphorisation (négative) de *рыцарь* dans le russe moderne, voir Beliaikov 2012 : 73.

<sup>32</sup> Ce qui rappelle le sens péjoratif que *industry* peut prendre dans l’anglais moderne (notamment, anglais britannique) : ‘toute organisation trop complexe et d’une rationalité trompeuse’ (Rey 2005 : 2, 1954).

<sup>33</sup> Mais la locution книжная *промышленность* est attestée sur Internet.

<sup>34</sup> Une recherche rapide sur Google donne pour (comme expression exacte) оборонная *промышленность* environ 500 000 résultats, alors que pour оборонная *индустрия* il y a seulement 8900 résultats, donc certains sur les pages en langue russe de sites hors Russie (comme *warfare.be*). Certains cas sont ambigus, cf. « Оборонная *индустрия* и *промышленность* независимой Украины » (*alternathistory.org.ua*) : les deux termes fonctionnent-ils comme synonymes, les deux caractérisés par оборонная, ou *промышленность* se rapporte à toute l’industrie ukrainienne ? L’analyse des textes placés sous ce titre ne permet pas de trancher. Parfois, la locution qu’on peut considérer comme néologique, est glosée par une expression avec *промышленность* : « оборонная *индустрия*, также называемая военной *промышленностью* » (*corund.spb.ru/section/entry933.html*).

<sup>35</sup> Certes, *индустрия развлечений* (423000 résultats sur Google) est bien plus fréquent que *промышленность развлечений* (seulement 2770 résultats).

<sup>36</sup> Nous ne parlons pas ici de l’étymologie populaire qui consiste à expliquer, par certains russophones, *промышленность* à partir du mot *мышь* ‘souris’ : « On pense à une grande usine où les ouvriers s’activent, courent dans tous les sens, comme des souris ». Cette question n’est pas abordée, en dépit de son intérêt.

<sup>37</sup> Le terme vieilli *провиант* ‘provisions alimentaires’, vient, via l’allemand *Proviant*, du fr. *provende* ‘provisions de bouche, vivres’, sous l’influence de l’italien *provianda*. La source en est le bas latin *provenda* ‘distribution occasionnelle d’aliments’, altération, sous l’influence de *pro-videre*, du latin *praebenda* ‘revenu fixe accordé à qqn’ (de ce dernier est issu fr. *prébende* ‘provision de vivres (sens vieilli) ; ‘revenu fixe accordé à un ecclésiastique ; profit tiré d’une charge et par extension, cette charge’. Croisement possible en italien avec les dérivés de *vivere* ‘vivre’.

## ABSTRACT : The Russian words related to material culture : an ambiguous duality

### « word of Slavic origin » versus « loan-word of West-European origin »

Beyond the simple binarity “Slavic word” / “West-European word”, the main Russian lexemes denoting “industry” (*промышленность* / *индустрия*) display, when viewed both in diachrony and in synchrony, a wide range of uses and semantic shades. The analysis of corresponding lexical entries in Russian texts (end of the 18<sup>th</sup> - 20<sup>th</sup> centuries) reveals a trend toward semantic neutralization and, more recently (beginning of the 21<sup>st</sup> century), a kind of semantic inversion: *промышленность* seems to become more specific in comparison with *индустрия*.